

**Publication *Au-delà de la rue : réalités et enjeux de l'itinérance au Québec* :
L'itinérance se complexifie et la Haute-Yamaska n'y échappe pas !**

La publication lancée par le Réseau Solidarité itinérance du Québec (RSIQ) dans plusieurs régions du Québec confirme la complexification du phénomène de l'itinérance à l'échelle provinciale. En effet, à la lecture de cet ouvrage, réalisé en collaboration avec de nombreux groupes, intervenants et personnes sans-abri, la diversité des problématiques et des interventions développées dans les différentes régions est frappante. Selon Anne-Marie Boucher, coordonnatrice du RSIQ, « *l'itinérance émerge de plus en plus des régions. Malgré que ce phénomène soit moins visible que dans les grands centres urbains, il y a plus en plus de gens qui se retrouvent sans domicile fixe. On remarque une croissance de certains profils dans les ressources, notamment les personnes âgées, les femmes et les familles. Les réponses à l'itinérance doivent être mieux adressées pour soutenir adéquatement cette diversité et la réalité en région* ».

Cette nouvelle tangente est également palpable dans notre région. Dans la publication lancée cette semaine, un article complet porte sur la ressource l'Azimut (projet géré par le Partage Notre-Dame) en lien avec le thème de la réinsertion sociale. Roxana Cledon, organisatrice communautaire au CSSS Haute-Yamaska, et Nicolas Luppens, coordonnateur du GASP, qui ont rédigé l'article en collaboration avec Marc Valence, directeur du Partage Notre-Dame et Jocelyn Roy, intervenant à l'Azimut, ont profité de l'occasion pour mettre en lumière le besoin concerté de développer, à Granby, une ressource pour pallier à la croissance et la diversification des visages de l'itinérance. Ainsi, depuis trois ans à l'Azimut, les personnes en difficulté peuvent avoir accès à un intervenant durant le jour pour leur permettre de cheminer dans leurs démarches de réinsertion en plus d'y trouver un lieu d'appartenance qui favorise les échanges et l'entraide. Le besoin de reconnaissance et d'affiliation deviennent des outils concrets de réinsertion. Que ce soit à travers des activités artistiques, des opportunités de bénévolat ou des ateliers d'éducation populaire, l'Azimut table sur le développement du sentiment d'appartenance, de l'estime de soi, la création du lien et la proximité des intervenants pour permettre une sortie de leur situation. « *Il est essentiel d'adapter nos interventions à la réalité et aux besoins personnes itinérantes, sinon ils nous échappent* », ajoute Marc Valence.

En explorant divers thèmes tels que l'itinérance chez les jeunes, les femmes, les familles, les personnes âgées et les autochtones ainsi que des interventions développées en scolarisation, en hébergement, en logement, en réinsertion professionnelle, en immigration, en passant par les enjeux liés à l'itinérance en région, au revenu décent, à la rareté et au prix des logements et à la diversité des visages de l'itinérance, la publication du RSIQ nous plonge dans des zones souvent méconnues de l'itinérance et fait la démonstration de la panoplie d'interventions nécessaires pour éviter la rue et s'en sortir.

Si les interventions publiées dans cet ouvrage répondent aux besoins individuels des personnes en situation ou à risque d'itinérance, « *il est utopique de penser qu'on pourra contrer la croissance du phénomène sans s'attaquer à ses causes structurelles qui sont liées à pauvreté grandissante de la population, comme le revenu, le logement, l'éducation, la santé et l'accès aux services* », avance Nicolas Luppens. Comme ailleurs au Québec, « *on constate à l'Azimut une croissance de fréquentation des femmes par rapport à celles des hommes, à raison de 6% depuis un an, une présence plus soutenue des personnes de 50 ans est comparativement à l'année antérieure et un achalandage provenant de plus en plus des milieux ruraux* », souligne Marc Valence.

Devant le constat d'un phénomène qui se complexifie, la politique en itinérance adoptée ces derniers mois, saluée par les intervenants de partout au Québec, puis tablettée par le gouvernement entrant constitue à ce

jour le meilleur levier pour s'attaquer à la fois aux causes individuelles et structurelles de l'itinérance. Parallèlement à l'abandon de cette politique, la *Stratégie de partenariat de lutte contre l'itinérance (SPLI)*, financement fédéral en itinérance, a procédé à des coupures ayant un impact sur les organismes d'aide en itinérance tels que le Centre d'action bénévole de Waterloo, et la maison d'hébergement Le Passant.

En attendant des investissements plus importants en région, l'Azimut développera au cours de cette année un service de fiducie volontaire et d'un service de soutien pour les personnes ayant recours à la sécurité du revenu, ce dernier ayant été financé par le Plan d'action pour la solidarité et l'inclusion sociale de la CRÉ ME. Cependant, la ressource reste sur le qui-vive puisque le financement de ce projet se terminera en septembre 2015.

Encore là, « *on peut se désoler du manque de vision globale et à long terme en matière de lutte à l'itinérance. Ceci favorise malheureusement des coupures de services et ne permet pas de soutenir le nombre d'interventions nécessaires pour aider les sans-abri de notre région* », conclue Nicolas Luppens.

- 30 -

Contact de presse :

Nicolas Luppens

Coordonnateur du Groupe Actions Solutions Pauvreté (GASP)

170, rue St-Antoine Nord, local 311

Granby, J2G 5G8

Tél: (450) 378-0990

Fax: (450) 378-5743

gasphauteyamaska@gmail.com

Anne-Marie Boucher

Coordonnatrice du Réseau Solidarité Itinérance du Québec

1710 rue Beaudry

Montreal, QC

H2L 3E7

Tel. 514 659 4733

Télécopieur: 1-888-438-9719

Site Internet : www.rsiq.org

Créé officiellement en 2003, le **Groupe Actions Solutions Pauvreté (GASP)** est une table de concertation intersectorielle qui s'est donné le mandat de mettre en commun les forces de tous les partenaires dans la recherche d'actions et de solutions concrètes aux problèmes de pauvreté vécus par plusieurs membres de notre communauté. **Il représente plus d'une trentaine d'organismes communautaires et institutionnels ainsi que des citoyens de la Haute-Yamaska et compte les trois paliers politiques à titre de membres associés.** Dans le cadre des travaux du Comité itinérance Haute-Yamaska, le GASP a été au cœur des revendications pour une Politique nationale de lutte à l'itinérance.

Depuis 1998, le **RSIQ regroupe 13 concertations régionales en itinérance, et représente ainsi 370 organismes au Québec.** Le Réseau organise des actions et mobilisations afin de sensibiliser décideurs et grand public, de défendre les droits des personnes en situation d'itinérance, d'améliorer leurs conditions de vie et de permettre aux organismes d'aide de réaliser leur mission.